

QUELQUES TRAITTS DE CARACTERE

"GENTIL SI CARESSE, FEROCÉ SI PROVOQUE"

Cette phrase, passée dans "l'histoire" de l'Irish Wolfhound jusqu'à en être devenue une légende, dépeint on ne peut mieux ce lévrier si particulier, si attachant et qui connaît de ce fait un engouement de plus en plus accru de par le monde.

En effet : quoi de plus docile et de plus doux que l'un de ces géants de la race canine lorsqu'il est dans son foyer, au milieu d'une famille dont il finit toujours par faire intégralement partie ?

Les exemples d'amour et de compréhension dont il fait preuve à l'égard des enfants ou des membres de sa famille, sont innombrables, sans oublier les animaux familiers, qui vont du hamster au cheval en passant par le chat ... qu'il respecte et défend même, le cas échéant.

Par contre, dans la vie actuelle, les quelques occasions qu'il a d'être provoqué, par d'autres chiens en général, très rarement par des hommes, font de lui, au sein du foyer, un membre sur lequel on peut compter, tant son courage et son dévouement sont grands.

Il sort toujours vainqueur de ces provocations. Plaignons le pauvre chien qui l'attaque dans la rue.

Quant à ses démêlés avec l'homme, ils sont très rares, sinon rarissimes. L'initiative d'attaque envers un humain ne vient jamais de lui. Par contre, certains hommes, (à l'avant garde du progrès sans doute, du moins le pensent-ils !) ont essayé d'en faire un chien d'attaque ... Bien mal leur en prit, lorsque l'on pense qu'un chien de berger que l'on dresse à l'attaque pèse au plus trente-cinq kilos, et arrive presque toujours à "faire mal" à celui qu'il attaque. Pensons donc que lorsque l'on risque de "recevoir sur le dos" un animal de 80 kilos, ce qui est un poids assez courant chez un mâle, cela devient très dangereux, d'autant plus que l'atavisme aidant, ce chien ayant été employé comme chien de guerre avant l'ère des armes à feu, en tant que combattant, il s'attaquait toujours à la gorge de ses ennemis. Ils ont donc tendance à en faire autant avec un homme d'attaque qu'ils prennent toujours à la gorge après l'avoir mis à terre, assez facilement d'ailleurs, puisqu'ils sont plus lourds que lui. L'expérience fût tentée aux Etats Unis où le scénario se déroula toujours de la même façon ...

Ne nous étonnons pas si les hommes d'attaque qui ont subit cela une fois, refusent de recommencer ...

On comprend pourquoi il ne faut pas rendre un Irish Wolfhound plus méchant qu'il ne l'est naturellement. Ne l'excitez pas sous prétexte d'en faire un gardien vigilant. Certains d'entre eux, une minorité, n'ont pas du tout l'instinct de garde. Tant pis ! Car la plupart des adultes gardent naturellement et leurs voix tonitruantes, ou simplement la vue d'un tel colosse dans une propriété, représente la plus belle force de dissuasion qui puisse exister.

L'Irish Wolfhound est un chien qui pense, tous les chiens le font, je crois ; mais lui est capable de penser, de déduire et d'agir en conséquence en prenant toujours sa force tranquille et sa personnalité marquante comme base de ses agissements. Il sait tout aussi bien aimer qu'en imposer.

Combien d'hommes ont-ils le désir de lui ressembler ? Y parviennent-ils ?

Nous ne nous étendrons pas sur le premier qualificatif "GENTIL" : tous ceux qui vivent ou qui ont vécu auprès de lui ont découvert sa gentillesse et en ont eu maintes fois la confirmation tout au long de leurs "vies communes".

Citons plutôt ici une anecdote qui décrit on ne peut mieux le second qualificatif "FEROCE", qui est très exagéré ; mais ce terme est traduit de l'Anglais, nous vient du fond des âges et est voulu ainsi pour mieux frapper l'esprit du néophyte en créant un contraste.

L'anecdote qui suit montre combien cette "force tranquille" peut rendre service en maintes circonstances, non pas à son maître - les lévriers n'ont pas de maître mais un ou des amis qu'ils considèrent comme membres de leur meute ! pour peu que les propriétaires sachent le mériter ...

Mais voici mon histoire :

L'un de mes amis, habitant une villa retirée, venait d'acquérir en Irlande un jeune couple d'Irish Wolfhound qu'il avait su parfaitement élever et amener sans encombre à l'âge adulte. Cette villa représentait, naturellement ! un point de mire idéal pour malfaiteur en quête "d'un bon coup" et reçut, non moins naturellement la "visite" de l'un de ces "visiteurs du soir", dont on se passerait volontiers. Hélas pour lui, il ignorait de quoi était capable un, et à plus forte raison deux Irish Wolfhounds. Ceux-ci le laissèrent pénétrer tranquillement dans le jardin de la villa, puis, sans un cri, le coincèrent contre un mur, toutes dents dehors, en ne lui permettant plus aucun mouvement. Il n'eut même plus le droit de bouger, plaqué contre son mur, sous une pluie fine mais pénétrante ... Il resta ainsi durant des heures, d'interminables heures dans le froid humide de la nuit qu'il passa face à deux colosses de quatre-vingt kilos, pleins de muscles, de dents et de détermination, ne lui permettant rien, sinon de subir la loi du plus fort, en comptant les heures qui passaient de plus en plus lentement, lui semblait-il... Il resta ainsi "puni" jusqu'au petit matin, lorsque le maître de maison sortit vaquer à ses occupations journalières, sans se douter de rien. Tout s'était passé en silence si l'on excepte quelques grognements assourdis, dès que le "prisonnier" faisait mine de bouger.

Il libéra séance tenante de ses gardiens vigilants, l'intrus qui n'était plus qu'un pauvre type détrempé et à bout de nerf. Il le laissa partir mouillé et tremblant. La leçon fut, semble-t-il, profitable ; il ne revint plus jamais.

Les exemples de ce genre sont nombreux, et notre lévrier irlandais, sans doute le "moins lévrier des lévriers", mais aussi celui qui de loin possède le psychisme le plus subtil et le physique le plus imposant de son groupe, fort de ces qualités, partit un jour à la conquête ô combien paisible du monde occidental.



